Description de **Coquilles fossiles** des **terrains** jurassiques (*suite*),

PAR M. C. MAYER (1).

21. TEREBRATULA EPISCOPALIS, Mayer (pl. XI, fig. 3).

T. vicinalis? Quenst., Brachiop., pl. XLVI, fig. 16. (Non Schloth.)

T. testa pentagonali, longiore quam latiore, lageniformi, valde compressa, lævi; margine cardinali prælongo, 1/2 vel 2/3 circuitus efformante, obtusiusculo ; margine frontali secante, medio emarginato, inde bicornuto; umbone longiusculo, angusto et acuto, vix recurvo, margine acuto, foramine minimo, terminali. — Long. 15, *lat.* 11 *millim.*

Coquille pentagonale, plus longue que large, en forme de flacon très-aplati, lisse. Bord cardinal prolongé, formant la moitié ou même les deux tiers du pourtour et légèrement obtus. Bord frontal tranchant, plus ou moins fortement échancré au milieu et formant ainsi deux mamelons larges et un peu obtus. Crochet assez long, étroit et pointu, à peine recourbé, à bord aigu, à foramen petit et terminal.

Petite espèce, du groupe du T. cornuta, à peu près intermédiaire entre le T. perforata qu'elle accompagne et le

(1) Voir le Journal de Conchyliologie, 1865, p. 317.

T. cor, des couches sémuriennes supérieures. Elle se distingue de la première par son sinus frontal et par son bord cardinal beaucoup plus long, et de la seconde par sa petite taille, sa forme allongée et son pourtour tranchant.

Cette jolie Térébratule a été trouvée en assez grand nombre dans un bloc erratique, rempli de fossiles des couches à Ammonites planorbis, enfoui dans les schistes à fucoïdes de l'âge des gypses de Montmartre, à Gschwend, près d'Iberg (canton de Schwytz).

Le sous-genre Waldheimia, auquel le groupe du T. cornuta appartient, me semble trop peu distinct des vraies Térébratules pour former autre chose qu'une section.

22. OPIS DISSIMILIS, Mayer (pl. VIII, fig. 2).

O. testa subquinquangulari, parum convexa, inæquilaterali, bicarinata, concentrice subregulariter plicato-lamellosa; latere antico breviore, depresso, obtuse biangulato; postico subtus arcuato, carina secunda marginato, obtuse et late truncato ; umbonibus exaltatis, crassis, recurvis ; lunula magna, parum profunda. — Long. 16, *lat.* 16 *millim.*

Coquille à cinq angles obtus, peu convexe, inéquilatérale, ornée de deux carènes longitudinales et de plis concentriques, lamelleux, presque réguliers. Côté antérieur le plus court, déprimé, obtusément bianguleux. Côté postérieur arqué en dessus, bordé par la seconde carène, largement tronqué en sens perpendiculaire. Crochets élevés, épais et recourbés. Lunule grande et peu profonde.

Voisine surtout de l'O. lunulata, cette espèce nouvelle en diffère par sa forme carrée, par sa carène supérieure et par

ses lamelles moins nombreuses et plus fortes. Je ne pense pas que ce soit le jeune âge de l'O. trigonalis, dont la forme triangulaire, la sinuosité du bord palléal, la convexité du côté postérieur et les crochets pointus forment les caractères spécifiques.

Mes deux exemplaires, identiques et de même taille, proviennent des couches à Ammonites torulosus du mont Servant, près de Salins.

23. Cardinia Escheri, Mayer.

C. testa transversa, elongata, rostriformi, compressa, dorso oblique impressa, concentrice irregulariter sulcata et striata, valde inæquilaterali, solidula; latere antico brevi, latiore, medio obtuse angulato; postico elongato, attenuato, subtus leviter convexo, oblique et obtuse truncato; palliari leviter sinuoso; umbonibus parvis, acutis, leviter recurvis; lunula cordiformi, profunda.—Long. 55, *lat.* 29 *millim.*

Coquille transverse, allongée, en forme de bec crochu, comprimée, légèrement sinueuse sur les flancs, irrégulièrement sillonnée et striée en travers, très-inéquilatérale, assez solide. Côté antérieur court mais assez large, obtusément anguleux au milieu. Côté postérieur allongé et atténué, largement arqué en dessus, légèrement tronqué en sens oblique. Côté palléal légèrement sinueux en arrière. Crochets petits et pointus, à peine recourbés. Lunule profonde et cordiforme.

Proche parente du C. elongata, cette espèce s'en distingue par sa compression médiane, par son côté antérieur plus obtus, par ses sillons plus forts et par la sinuosité de

son bord palléal. Elle relie les Cardinies allongées aux formes ordinaires, telles que les C. Listeri, hybrida, angustiplexa.

Bancs à Cardinies (couches à Amm. angulatus; Rhétien supérieur) de la montagne de Mageren (Alpes Saint-Galloises). — Cinq exemplaires.

24. Tellina Salinensis, Mayer (pl. VIII, fig. 3).

T. testa ovato-triangulari, subæquilaterali, convexiuscula, concentrice irregulariter striato-rugulosa; latere antico paululum longiore, declivi, rotundato; postico attenuato, oblique truncato, plicatura obscura instructo; palliari late arcuato; umbonibus prominentibus, acutis.— Long. 15, *lat.* 11 *millim.*

Coquille ovale-triangulaire, presque équilatérale, légèrement convexe, couverte de stries concentriques irrégulières et assez fortes. Côté antérieur un peu plus long que l'autre, déclive et arrondi; côté postérieur atténué et tronqué en sens oblique, muni d'une plicature peu distincte; côté palléal largement arqué. Crochets proéminents et pointus.

Rien de semblable ne m'étant connu des terrains jurassiques moyens, force m'est de comparer cette Telline aux espèces récentes. Elle a à peu près la forme et la taille du T. tenuis, ou encore mieux du Syndosmya apelina. On pourrait, dès lors, presque aussi bien la placer dans ce dernier genre que dans l'autre; mais je pense que, tant que l'on n'aura pas la certitude que ledit genre est apparu plus bas que les terrains tertiaires, il vaudra mieux laisser

parmi les Tellines les coquilles des terrains secondaires dont la forme s'y rapporte.

Couches à Amm. torulosus (Aalenien I) d'Aresche, près de Salins. — Trois exemplaires.

25. Tellina syndosmyoides, Mayer (pl. VIII, fig. 4).

T. testa ovato-elliptica, complanata, valde inæquilaterali, lævi; latere antico elongato, subtus arcuato, rotundato; postico breviori, attenuato, subrostrato, leviter truncato; palliari fere recto; umbonibus parvulis, depressis.— Long. 8, *lat.* 4 1/2 *millim.*

Coquille ovale-elliptique, aplatie, très-inéquilatérale, lisse. Côté antérieur allongé, arqué en dessus, arrondi. Côté postérieur le plus court, atténué et légèrement tronqué. Côté palléal presque droit. Crochets petits et déprimés.

C'est encore parmi les Tellines et Syndosmyes tertiaires et récentes qu'il faut chercher une forme analogue à celle-ci. Je puis citer comme tels le T. compressa, la variété courte du T. donacina, et surtout le Syndosmya donacina, des sables de Fontainebleau.

Aalenien I, d'Aresche, près de Salins. — Unicum.

26. Pholadomya insolita, Mayer.

Ph. testa cuneato-triangulari, ventricosa, cordiformi, sublævigata vel rugis incrementi irregularibus et obsoletis cincta; latere antico brevissimo, latissimo, costa marginato et subconcavo; postico breviusculo, linea obtusissima separato, compresso et attenuato, subtruncato, parum hiante; palliari recto; umbonibus exaltatis, obtusiusculis, valde recurvis.— Long. 40, *lat.* 38 *millim.*

Coquille irrégulièrement triangulaire et cunéiforme, vue de côté, ventrue et cordiforme, vue de l'avant, à peu près lisse, irrégulièrement et légèrement ridée en travers. Côté antérieur très-court et élevé, séparé du dos par une côte obtuse, tronqué et presque concave. Côté postérieur assez court, séparé par une ligne obscure, comprimé et atténué, à peine tronqué et médiocrement bâillant. Côté palléal droit. Crochets très-élevés et un peu obtus, fortement recourbés.

Parmi les Pholadomyes sans côtes rayonnantes, il n'y a guère que les Ph. prisca et obtusa de Goldfuss, et le Ph. donacina de Volz, qui aient une ressemblance éloignée avec cette espèce, que sa forme courte, ventrue et en coin distingue éminemment.

Couches à Ammonites Jamesoni (Charmouthien I) d'Asselfingen, près de Schaffhouse et de Frick et Sulz (Argovie).

27. Pleurotomaria (Trochotoma) Schlumbergeri), Mayer (pl. VIII, fig. 5).

Pl. testa depresso-conica; spira angulo 100 *graduum; anfractibus* 6, *subquadratis, depressis, carinis mediana et marginali, excurrentibus, divisis, deinde biconcavis, lemniscis spiralibus inæqualibus, striatis vel granulosis, ex toto ornatis; ultimo anfractu magno, rima ovato-elliptica, inferne infundibuliformi, spiraliter late sulcato; apertura subquadrata.— Alt.* 22, *lat.* 32 *millim.*

Coquille en cône déprimé, dont l'angle apical est de 100 degrés. Tours au nombre de six, à peu près carrés,

déprimés, divisés par une carène médiane et une autre marginale, par suite biconcaves, totalement occupés par des bandelettes spirales, inégales, striées en travers ou nettement granuleuses. Dernier tour fort grand, à fente ovale-elliptique, en forme d'entonnoir et largement sillonné en dessous. Ouverture presque carrée.

C'est à M. Schlumberger, ingénieur de la marine, à Nancy, que je dois cette nouvelle espèce de Pleurotomaire, du groupe du Pl. bicarinata. Fort voisine des quatre espèces de ce groupe connues jusqu'ici, celle-ci se distingue du Pl. Rathieri par sa taille moindre; du Pl. affinis, par ses tours concaves et sillonnés en dessus; du Pl. bicarinata, par ses sillons moins nombreux, et du P. globulus par sa taille plus grande et par sa forme déprimée. Elle a, du reste, l'ombilic beaucoup plus évasé que toutes ces espèces.

Cette espèce provient des couches à Ammonites Murchisonæ (Aalenien III) de Marbache (Meurthe).

28. Turbo ditissimus, Mayer (pl. VIII, fig. 6).

T. testa subovata; spira conico-acuta, angulo 65 *graduum; anfractibus* 5-6, *convexo-planis, contiguis, spiraliter tricostatis; costis crassis, approximatis, æqualibus, crenato-granosis; interstitiis transversim costellatis; ultimo anfractu costa marginali paulum excurrente, deinde subangulato, basi convexo, costis octonis, inæqualibus, oblique crenatis, ornato; apertura mediocri, ovato-rotundata. — Long.* 26, *lat.* 18 *millim.*

Coquille presque ovale, à spire en cône pointu et formant un angle de 65 degrés. Tours au nombre de cinq ou six, à peine convexes et contigus, munis de trois côtes

spirales. Côtes épaisses rapprochées, égales, découpées en granulations elliptiques, auxquelles correspondent, dans les intervalles des côtes, de petites lamelles écartées. Dernier tour bordé par la côte inférieure, partant légèrement anguleux. Base convexe, ornée de huit côtes spirales, égales et crénelées en sens oblique. Ouverture médiocre, ovale-arrondie.

Cette jolie espèce vient se joindre aux T. Belus, ditior et Phillippsi pour former un petit groupe remarquable par les trois côtes égales, ornées de granulations transverses dont sont munies ses espèces. Elle diffère du T. Belus par son ouverture plus petite et par l'absence de petites côtes intermédiaires; du T. ditior, par sa forme plus élancée et par ses côtes persistantes sur toute la base; du T. Phillipsi enfin, par sa forme élancée et moins anguleuse.

M. Schlumberger, de Nancy, a trouvé plusieurs exemplaires de cette espèce dans les couches à Ammonites Sowerbyi (Aalenien IV), de la forêt de Haye, près de Nancy.

29. Ammonites argonautoides, Mayer (pl. VIII, fig. 7).

A. testa compressa, discoidea, carinata; anfractibus valde involutis, velociter increscentibus, complanatis, dorso acutatis, tuberculosis et costulatis; costis biflexuosis, tribus tuberculorum seriebus æquidistantibus, magis ac magis validis, quarum prima in margine umbilici, secunda in primis laterum tertiis et tertia in secundis tertiis occurrunt, interruptis, in medio obsoletis, protracto-arcuatis, ultimam tuberculorum seriem versus firmatis, hic angulatis, ad dorsum protractis, rectis, latiusculis, oblique planulatis; carina alta, tenui, irregulariter et late cristata; umbilico septimam diametri partem occupante,

circulari; apertura elliptico-lanceolata.—Diam. circ. 55, *alt. ultim. anfr. circ.* 33, *diam. umbil.* 8 1/2 *mill.*

Au premier abord, cette magnifique espèce pourrait être prise pour l'A. Guembeli, qui se trouve au même niveau géologique; mais une comparaison plus attentive démontre de suite qu'elle ne lui est parente qu'à un degré éloigné. Je l'ai trouvée dans les couches à Ammonites tenuilobatus (Kimmeridgien II, zone méridionale) de la montagne de Crusol, près de Valence.

30. Ammonites crocus, Mayer (pl. VIII, fig. 8).

A. testa compressa; anfractibus 5, *satis tarde increscentibus, per tres quintas evolutis, convexo-planis, multicostatis, obscure tri-vel quadrisulcatis, costis numerosissimis, acutis, paulum curvatis, protractis, pro parte majori irregulariter bifurcatis, ad bifurcationem sæpe subspinulosis, dorso canali interruptis; apertura subquadrata, angusta.— Diam.* 35, *alt. ultim. anfr.* 14, *diam. umbil.* 13 *millim.*

Coquille comprimée, formée de cinq tours, s'accroissant assez lentement, aux trois cinquièmes évolutés, à peine convexes, munis de côtes transverses et de trois à quatre sillons peu distincts par évolution. Côtes très-nombreuses, aiguës, légèrement courbées et penchées en avant, pour la plupart irrégulièrement bifurquées et souvent légèrement épineuses au point de bifurcation, brusquement interrompues sur le dos par une cannelure assez étroite et peu profonde. Ouverture étroite et presque quadrangulaire.

Espèce formant le passage du groupe de l'A. Fraasi à celui de l'A. mutabilis, et dont la forme et les côtes fines et irrégulières rappellent beaucoup l'A. Sabinei, Oppel, des

terrains jurassiques de l'Inde. On la distingue facilement de cette dernière, sinon à ses côtes qui se bifurquent d'ordinaire plus tôt, au moins à son manque absolu de tubercules paraboliques sur la région dorsale.

Marnes jaune d'or à Ammonites Lamberti et cordatus (couches de Dives) du mont Wessemberg en Argovie.

31. Ammonites diadematoides, Mayer (pl. VIII, fig. 9).

A. testa compressa; anfractibus quinis, tarde increscentibus, semiinvolutis, rotundatis, dorso carina obtusiuscula munitis, costatis; costis circ. 13 *in anfractu, obtusis, plus minusve obliquis, in laterum medio tubercula, crassa, elevata et obtusa, inæqualia, efformantibus, hic autem tri-vel quadrifurcatis; furcis dorsum versus curvato-protractis, incrassatis, prope carinam subnodosis; apertura subcirculari. — Diam.* 35, *alt. ultim. anfr.* 12, *diam. umbil.* 14 *millim.*

Coquille comprimée, formée de cinq tours lents à s'élargir, à moitié évolutés, munis d'une carène dorsale peu saillante et d'environ treize côtes par tour. Côtes d'abord obtuses, plus ou moins obliques, formant, au milieu des flancs, chacune un tubercule plus ou moins gros, élevé et obtus, puis se divisant en trois ou quatre branches légèrement concaves en avant, s'épaississant vers le dos et presque noduleuses près de la carène. Ouverture à peu près circulaire.

Singulière espèce, presque en tout semblable à l'A. arthriticus, mais à côtes interrompues par une carène dorsale, et appartenant, dès lors, au groupe des A. Sieboldti, Langi, etc. Elle se distingue de ces espèces, avant tout, par ses tours étroits et arrondis.

Couches à Ammonites Sowerbyi, de la montagne de Grenchen (Soleure) et de Blégny, près de Salins.

32. Ammonites icterricus, Mayer.

Am. testa compressa; anfractibus circ. octonis, tarde increscentibus, per tres quadrantes involutis, intus obtuse angulatis, contabulatis, lateribus plano-convexis, dorso rotundatis, transversim costatis; costis numerosissimis, leviter curvatis et protractis, obtusiusculis, in laterum medio bi- raro trifurcatis, sulcis obscuris quinis per anfractum, interruptis; umbilico lato, subinfundibuliformi; apertura subrotunda; septis lateralibus quadrilobatis; lobo principali subsymmetrico, secundo multo angustiori; tertio multo minori, lato, ultimo minimo. — Diam. 95, *alt. ultim. anfr.* 35, *diam. umbil.* 32 *millim.*

Coquille comprimée, formée d'environ huit tours lents à s'élargir, aux trois quarts involutés, obtusément anguleux et formant des gradins en dedans, plano-convexes sur les flancs, arrondis sur le dos, couverts de côtes persistantes sur le dos. Côtes très-nombreuses, légèrement courbées en avant, un peu obtuses, bifurquées ou rarement trifurquées au milieu des flancs, interrompues sur chaque bout par cinq sillons peu distincts. Ombilic large, à peu près en forme d'entonnoir. Ouverture presque ronde. Cloisons latérales à quatre lobes. Lobe principal à peu près symétrique; second lobe plus étroit que le premier; troisième beaucoup plus court que ceux-ci, relativement large; dernier tout petit.

Facile à confondre avec l'A. arbustigerus, tel que d'Orbigny l'a donné, cette espèce se distingue par ses tours un peu plus étroits et renflés, et par ses côtes beaucoup plus nombreuses, surtout sur les tours intérieurs. C'est Oppel

lui-même qui, jadis, m'a conseillé de la distinguer de l'A. arbustigerus.

Couches de Dives (Oxfordien IV), de Birmenstorf (Argovie). — Unicum.

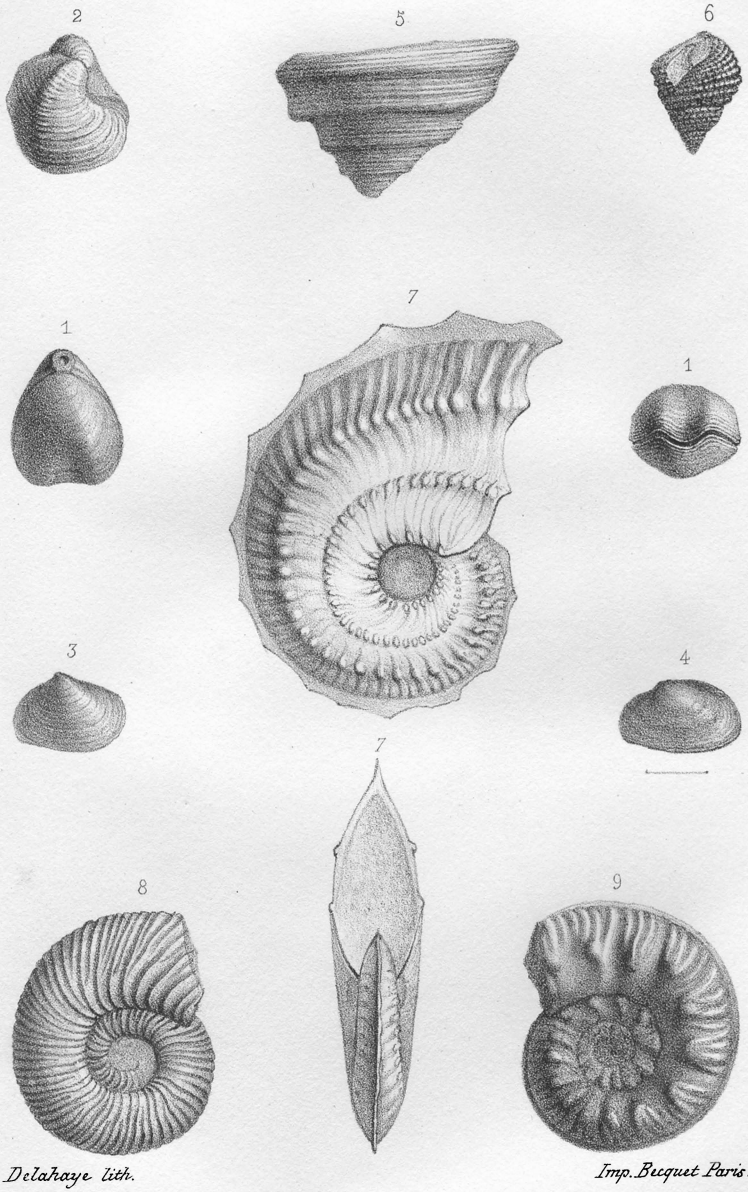
C. M.

BIBLIOGRAPHIE.

Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale. Ouvrage publié par les soins du **Ministre de l'instruction publique.** — Recherches zoologiques publiées sous la direction de **M. Milne-Edwards,** membre de l'Institut. — **Septième partie. Études sur les Mollusques terrestres et fluviatiles du Mexique et du Guatemala,** par **MM. P. Fischer** et **H. Crosse.** — **Première livraison** (1).

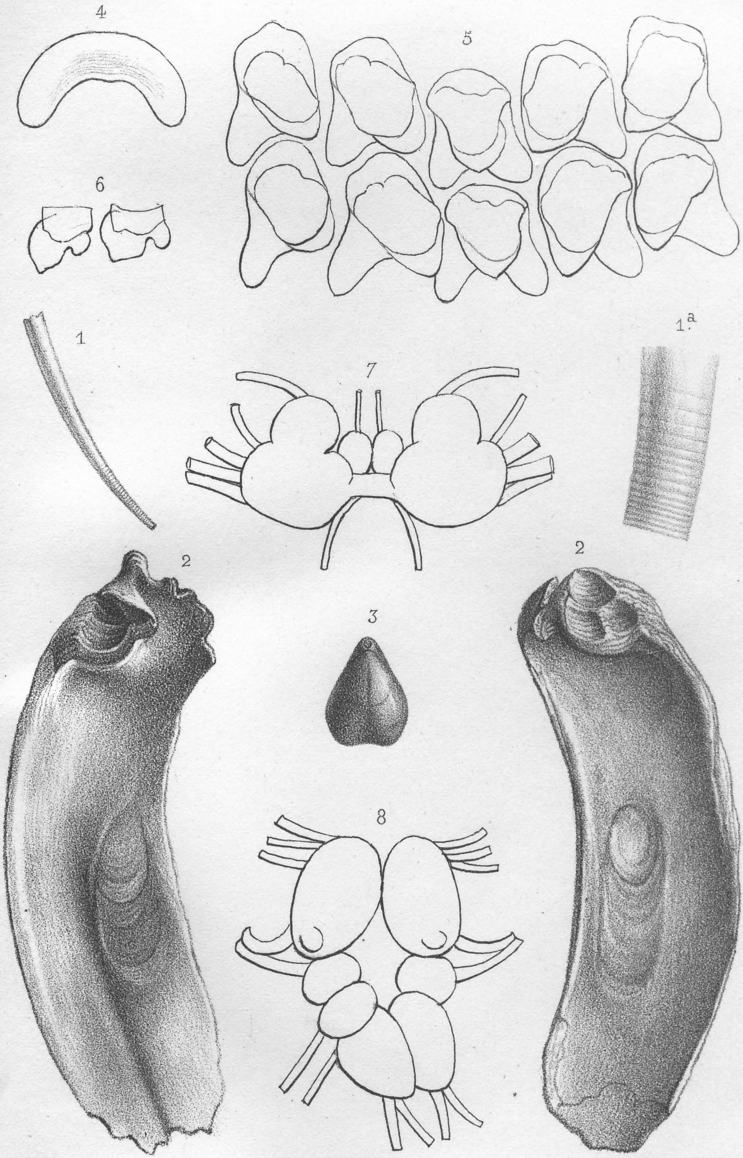
La mission scientifique envoyée au Mexique et dans l'Amérique centrale par le gouvernement français, il y a quelques années, a recueilli de riches matériaux, en ce qui concerne les diverses branches de la Zoologie. Ce sont ceux qui se rapportent à la science malacologique que nous avons été chargés de mettre en œuvre. Nous avon

(1) Paris, 1870, Imprimerie Impériale. Première livraison grand in-4°, imprimée avec luxe, comprenant 152 pages d'impression et accompagnée de 6 planches, dont 4 sont coloriées avec soin e retouchées au pinceau, et 2 gravées sur cuivre.



Delahaye lith. *Imp. Becquet Paris.*

1. Terebratula Laurenti, Fischer.
2. Opis dissimilis, Mayer.
3. Tellina Salinensis, Mayer.
4. T.____ syndosmyoides, Mayer.
5. Pleurotomaria Schlumbergeri, Mayer.
6. Turbo ditissimus, Mayer.
7. Ammonites argonautoides, Mayer.
8. A._____ crocus, Mayer.
9. Ammonites diadematoides, Mayer.



Delahaye lith. *Fischer del.*

1. Dentalium subtorquatum, Fischer.
2. Vulsella crispata, Fischer.
3. Terebratula episcopalis, Mayer.
4–8. Anatomie de l'Anostoma globulosum, Lamarck.